

QUÉBEC PITTORESQUE

Ce qui frappe le voyageur à son arrivée à Québec, c'est son site incomparable. Certes, on peut l'écrire, le dire et le répéter sans cesse, notre pays est favorisé entre tous. Si notre climat est un peu rude, nous n'en vivons pas moins au sein d'une nature admirablement accidentée et admirablement belle. Nos fleuves et nos rivières, nos montagnes et nos vallées sont dignes de faire envie à plus d'un Européen, notre Canada est vraiment beau.

O Canada, belle patrie !

Mais la cité de Québec en particulier est une enfant gâtée de la nature. Que dire de son Saint-Laurent? Que dire de son cap Diamant? Ce serait témérité de m'essayer à en parler après M. Routhier. Que mes lecteurs ouvrent plutôt "Québec et Lévis" à ses premières pages. L'auteur, animant de son souffle poétique notre beau fleuve, "cette œuvre admirable de la nature, cette merveille de grandeur et de beauté", le leur montrera "ne passant pas devant la cité de Champlain sans se "détourner pour la mieux voir, faisant un demi-tour pour la "baigner et la caresser plus longtemps, ouvrant ses bras pour "mieux l'embrasser, parlant enfin et disant aux voyageurs: "Voici ma ville bien-aimée, le plus beau joyau de ma couronne..." Puis il leur décrira, comme avec un pinceau, "ce "rocher aux larges assises et aux sommets harmonieusement "superposés, qui sert de piédestal à la ville, pour la grandir, "pour l'élever au-dessus des autres, pour lui fournir l'air frais "et pur des hauteurs, pour que le soleil se lève plus tôt et se "couche plus tard sur ses murs, pour qu'on puisse de loin la "saluer, l'admirer et contempler ses charmes caractéristiques."

Plus loin, sous le titre "l'arrivée à Québec," M. Routhier, faisant tomber soudain le rideau qui semble cacher la ville aux regards du voyageur venu d'outre-mer, se complaira à chanter "le panorama idéal, le poème de pierre se détachant en relief